

[Text]

Mr. Nielsen: From a practical point of view, they are going to know. No matter what sort of a surprise element you want to introduce, the inmate population of prisons are going to know either through daily newspapers or through other means of which they have several, I am sure, of finding out things.

Mr. Leggatt: They will know the Committee is in the area . . .

The Chairman: Yes.

Mr. Leggatt: . . . but they will not know the specific date they are arriving, and that would satisfy the point I am trying to make.

The Chairman: Yes. I think we could withhold that. They might be able to guess from the fact that we are holding public meetings in the area that we might visit them within a certain time period, but we do not need to say that we will be in such and such a prison on such and such a date.

Mr. Leggatt: I do not want everybody scrubbed up for 9 o'clock.

The Chairman: Right. Mr. Robinson and Mr. Reynolds.

Mr. Robinson: Speaking to the same matter that Mr. Leggatt has raised, I think we should be able to ensure that the people to whom we wish to talk will be there. That, I think, is the essential element of it. Maybe they are going to be there for a week or two weeks at a time, but at least the people are going to be there. I would hate to visit an institution and find that some of the people to whom we wish to talk are conveniently absent.

The Chairman: I do not suppose the prisoners have a great deal of mobility, so I think they will be around.

Mr. Robinson: With respect, Mr. Chairman, I think there are others beside the prisoners to whom we will wish to talk and they should, shall we say, conveniently be available over a period of time so that we can talk to them.

The Chairman: Yes, I think we could ensure that, and as we will be meeting the regional officials in each area at a certain specified date, at least the regional officials will be available that way. Mr. Reynolds.

Mr. Reynolds: Just on that same point of order as Mr. Leggatt's, I feel just the opposite to him. I sort of agree with Mr. Robinson that people should know we are coming. I am sure Mr. Therrien would agree that if his people tried to cover up something inside a penitentiary, there is not an inmate inside the institution who would not know it was covered up and would get us that message pretty quickly that something had been changed. I think the most important thing is that when we get there everybody is there that we want to see, that some key figure is not off on a trip somewhere on that day or some prisoner is not being transferred out for the day because we should have seen him.

The Chairman: Yes.

Mr. Reynolds: The fact that they know we are coming, that excuse—I think would be a pretty serious thing, if we could

[Interpretation]

M. Nielsen: En pratique, ils en seront toujours avertis. Quel que soit l'élément surprise, les détenus l'apprendront soit par les journaux, soit par d'autres moyens.

M. Leggatt: Ils seront conscients de la présence du Comité dans la région . . .

Le président: Oui.

M. Leggatt: . . . mais sans savoir à quel moment le Comité se présentera, comme je le propose.

Le président: Oui. Je pense que nous pourrions nous abstenir de le divulguer. Il peuvent s'attendre à notre visite pour avoir eu connaissance d'audiences publiques dans la région, sans que nous ayons à révéler à quelle date exactement nous visiterons telle ou telle prison.

M. Leggatt: Je ne voudrais pas que tout le monde soit savonné avant 9 h.

Le président: Non. Monsieur Robinson et monsieur Reynolds.

M. Robinson: Relevant la question soulevée par M. Leggatt, j'estime que nous devons nous assurer de la présence des personnes auxquelles nous voulons nous adresser. Cela me semble élémentaire. Peut-être n'y seront-elles que durant une semaine ou deux, mais il faudrait qu'elles y soient. Je n'aimerais pas me présenter à une institution et constater que les personnes auxquelles je désire parler se sont prudemment esquivées.

Le président: Comme les prisonniers n'ont pas beaucoup de liberté, je pense que nous pouvons compter sur leur présence.

M. Robinson: Sans vous contredire, monsieur le président, je vous signale qu'il y a d'autres personnes que les prisonniers auxquelles nous désirons parler et sur la présence desquelles nous devrions pouvoir compter pendant un certain temps.

Le président: Oui, je pense que nous pouvons prendre des dispositions dans ce but et, comme nous serons en contact avec les autorités locales à une date prévue, nous sommes assurés de pouvoir communiquer avec les représentants officiels. Monsieur Reynolds.

M. Reynolds: Toujours sur le point soulevé par M. Leggatt, mon sentiment est tout à fait opposé au sien; je suis plutôt d'accord avec M. Robinson voulant que les gens soient avertis de notre visite. Je suis sûr que M. Therrien admettra que s'il y avait maldonne à l'intérieur du pénitencier, les détenus auraient tôt fait de le découvrir. L'important, à mon avis, c'est que ceux que nous voulons voir soient présents, que le principal intéressé ne soit pas à se balader quelque part ailleurs, ce jour-là, ou que le prisonnier que nous désirons voir soit transféré le jour même afin de le soustraire à l'entrevue.

Le président: Oui.

M. Reynolds: Ce serait une chose sérieuse si, ayant été avertis de notre venue, il était prouvé que des changements ont